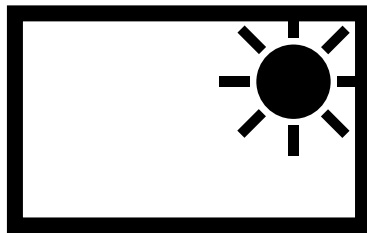


STATUE



SOMMAIRE

Prologue.....	Page 2
Chapitre 1.....	Page 3
Chapitre 2.....	Page 5
Chapitre 3.....	Page 7
Chapitre 4.....	Page 9
Epilogue.....	Page 11

Prologue

Le Hall. Vide.

Il s'avance vers la porte d'entrée. Fermée. Derrière, des ombres, des fantômes du passé. Ses souvenirs le poursuivent, il fuit.

Où ? Demi-tour, les escaliers. Des escaliers sans fin, s'arrêtant dans des murs. Pas de portes, pas d'issues. La seconde d'après, le Hall. Encore.

Cette fois, les ombres s'acharnent à frapper la vitre en criant son prénom. Il angoisse, s'agite, lutte pour reprendre le contrôle de lui-même.

L'ascenseur. Celui-là même qui était toujours en panne. Il est là, il l'appelle tandis que les cris se font de plus en plus forts et insistants.

Il enfonce les boutons de la petite cabine. Pour aller où ? N'importe où. Loin d'ici, loin d'eux. Soudain, plus de cris, plus rien, sauf la musique de cette minuscule boîte de ferraille. La musique l'apaise mais devient de plus en plus stridente, rapide et angoissante, alors que l'ascenseur se précipite dangereusement vers le sol. Ses pieds se décollent et il réalise enfin ce qu'il se passe, la musique devenant toujours plus insupportable et rapide au rythme de la chute. Son dos heurte violemment le plafond.

Une douleur blanche.

Le noir.

Chapitre 1

De l'air. J'ai besoin d'air. Il faut que j'ouvre la fenêtre, il fait trop chaud.
J'étouffe.

Haletant, couvert de sueurs froides, je tente de me lever mais mon corps semble trop lourd, comme aimanté au lit. La panique me submerge et mon rythme cardiaque s'accélère. Impossible de bouger, de faire le moindre mouvement. OK, pas de panique, je dois réfléchir.

Pourquoi ? Pourquoi je ne peux plus bouger ?

Mes pensées sont obstruées par les images horribles de mon rêve, non, mon cauchemar !

Les escaliers, l'ascenseur, les ombres...

Non ! je dois me concentrer !

Mais j'ai chaud, j'ai si chaud...

Non, non, non ! Je m'éparpille encore !

J'ai besoin de rester lucide.

Je suis sûrement encore en train de rêver. Je ferme les yeux, c'est bon, tout va bien, tout ira bien. Je vais me réveiller.

Rien...Rien ne se passe.

Je ferme les yeux plus fort.

Toujours rien.

Ce n'est pas normal, ce n'est pas juste.

Ce n'est pas juste !

Un hurlement de rage silencieux sort de ma bouche.

Je ne peux pas. Bouger m'est devenu impossible.

Ce n'est pas juste !

Je voudrais crier, me lever, courir, sauter et retrouver mes capacités...

J'ai l'impression que mes draps pèsent une tonne.

Mon regard se perd dans les taches d'humidité au plafond tandis que ma colère s'effrite peu à peu.

Tiens, c'est amusant, on y verrait presque une constellation...

« - *Regarde ! C'est la Grande Ourse ! dit mon père.*

- *La grande casserole ? ai-je dit, sur la pointe des pieds alors que je m'efforçais d'atteindre la lunette du télescope. »*

Passionné d'astronomie, mon père avait insisté pour m'emmener voir les étoiles ce soir-là. Mon père sourit et me prit dans ses bras pour me permettre de voir plus facilement au télescope.

J'aurais souri si j'avais pu.

Un élan de nostalgie s'empara de moi.

Ça me manque tellement, j'aurais tellement aimé...

Tic Tac Tic Tac

Cette horloge...

Je n'ai jamais eu le courage de l'enlever. J'aurais dû.

Tic Tac Tic Tac

Il est quelle heure au juste ?

Dans un élan d'espoir, j'essaye de bouger mes doigts, sans succès...

Tic Tac Tic Tac

C'est long... Très long...

Je n'aurais jamais pensé que mon plafond pouvait être aussi intéressant ; avec sa peinture écaillée, ses moulures mal faites, ce jaunissement que je n'avais jamais remarqué auparavant. Mais, après tout, qui regarde son plafond avec autant d'attention quand on peut se mouvoir correctement ?

C'est blanc...

Pourquoi blanc ?

Pourquoi pas vert ? Le blanc se salit facilement...

Mais, qui marche sur le plafond après tout ?

Tic Tac Tic Tac

Les draps me collent à la peau. J'ai chaud. Je suis sûr que dans le désert la chaleur n'est pas aussi assommante.

Ding Ding Ding

Mince! Mon alarme! C'est l'heure de nourrir Rex ! Comment je vais faire ?

Par réflexe, je tente de me lever mais ma nouvelle réalité me rattrape. Je l'imagine tourner en rond...Comment va-t-il survivre si je ne peux pas m'en occuper ? En y réfléchissant, nous sommes semblables lui et moi, maintenant plus que jamais ; on est coincé tous les deux dans une pièce, sans l'espoir d'en sortir, à la différence que lui ne s'en lasse pas.

J'ai toujours été proche de mon poisson rouge ; mais désormais je l'admire : lui supporte cette vie qui est pour moi insoutenable.

Tic Tac Tic Tac

Chapitre 2

Tiens, la lumière ! Je suis réveillé par le soudain changement d'ambiance apporté par la lueur des lampadaires. La pièce est de plus en plus sombre et les lumières sont tamisées. La nuit est tombée !

Je prends une grande inspiration et instinctivement, j'essaye de me retourner pour dormir.

Je suis exaspéré par ma naïveté.

Il m'est toujours impossible de bouger. Ce n'est pas grave, je vais me rendormir.

Tout ira bien.

Mes yeux se rouvrent brusquement, je ne peux pas dormir.

Si je pouvais, j'aurais soupiré, tandis que mon regard se pose à nouveau sur le plafond.

Tic Tac Tic Tac

Ma seule compagnie se résume aux bruits incessants et inexpressifs des voitures, formant un théâtre d'ombres fuyantes auquel seul moi porte attention.

J'aurais dû continuer la poésie.

J'ai faim...

Tic Tac Tic Tac

Je n'ai pas l'habitude d'avoir faim, moi qui mange à 19h depuis toujours, sans exception.

En souriant intérieurement, je me rappelle de la purée au goût industriel mais chaleureux que préparait ma mère.

Enfin, « préparer », c'est un grand mot.

Tic Tac Tic Tac

J'ai tellement faim...

Et j'ai soif.

Rex ne doit pas avoir soif, lui...

D'ailleurs, tu ne t'ennuies pas ?

Enfermé dans cette boîte de verre, à ne rien faire à part tourner en rond et découvrir et redécouvrir ton bocal à chaque minute.

Tu ne réfléchis pas autant que moi...

Est-ce pour cela que tu es heureux ?

Est-ce parce que tu es simple d'esprit que tu es heureux ?

Es-tu heureux ?

Es-tu même en vie ?

Désormais j'envie ta façon de penser...ou plutôt de ne pas penser.

Tic Tac Tic Tac

Fichue horloge. Elle va finir par me rendre fou.

Une obscurité profonde enveloppe ma chambre, intensifiant le poids de ma réalité immobile. Dans l'ombre, la tristesse prend une teinte plus sombre, amplifiant la solitude de mes pensées. Les heures silencieuses semblent éternelles, le plafond devenant le tableau lugubre de mes rêves perdus.

Un cri.

Un cri ?

Un homme ? Non. Une femme ou un enfant ? Plutôt une femme...

Pourquoi ?

De toute façon, je ne peux pas faire grand-chose, quoiqu'il se passe...

J'aime bien ce tableau. Le Cri.

J'ai toujours trouvé qu'il n'était pas réaliste. Mais peut-être que ce n'était pas là le but du peintre ?

Tic Tac Tic Tac

Et j'ai de plus en plus soif.

Mon esprit se perd dans la contemplation des multiples formes au plafond, dessinées par les taches d'humidité...

Des moutons ;

Des maisons ;

Des lettres ;

Un visage.

Mon visage ?

Troublé, je détourne le regard.

Une teinte orangée vient petit à petit déranger mon petit théâtre.

La fraîcheur de la nuit laisse place à une chaleur écrasante.

Chapitre 3

Une douleur aigüe à l'estomac a remplacé ma faim. La fatigue trouble ma vue. La chaleur se fait de plus en plus insupportable.

Tic Tac Tic Tac

La journée va être longue.

Comme toutes les autres d'ailleurs. Je n'ai jamais voulu faire ce métier. Ce métier répétitif et monotone. Il y en a qui croient que la vie est facile quand on ne fait rien. Je confirme que non.

Minute ! « Ils croient » ça ne se dit pas ! J'ai vraiment soif.

J'ai besoin de dormir...

Mes yeux se ferment tout seuls, me faisant perdre le semblant de contrôle que je gardais sur mon corps.

Dring Dring !

Quoi ?

Qui pourrait m'appeler ? Personne ne le fait jamais !

J'ai soif ! La sonnerie sonne inlassablement ! J'ai soif.

Et faim.

Et si c'était mon fils ?

On est lundi. Ça pourrait être mon patron...

Quelle heure est...Tic Tac Tic Tac...

M*rde, je déteste cette horloge. Si elle avait une gorge, je l'aurais étranglée...

Ah oui c'est vrai, je ne peux pas bouger.

Tac Tic Tac Tic

Tiens, ça sonne différemment. J'ai soif.

Une alarme.

Une ambulance ?

Oh ! Ils viennent me chercher ! Une ambulance !

...

Mais pourquoi ils ne montent pas ? Pourquoi ils ne viennent pas me chercher ?

VENEZ ! JE SUIS LA !

Au secours...

Tic Tac Tic Tac

Ils n'ont pas l'air décidés à venir me sortir de cet enfer.

Je sens la chaleur du soleil à travers mes draps.

Je déteste l'été.
Toujours personne.
Personne.
Encore toujours jamais pourquoi personne.
Ils partent.

Tic Tac Tic Tac

Dis Rex,
Ça ne t'arrives jamais de te sentir seul ?
Tu ne fais que nager après tout.
Tu avais des amis là d'où tu viens ?
Moi j'en ai pas beaucoup.
A quel moment j'ai raté ma vie ?
A quel moment j'aurais dû la réussir ?
Pourquoi je te fais part de mes pensées, tu n'es (ou n'étais) qu'un poisson.

Ding Ding

Je devrais te nourrir.

Tic Tac Tic Tac

Le silence me pèse.
Rex, dis quelque chose.
Sors-moi de cette torpeur...
La chaleur...
J'ai soif.
J'ai faim.
Rex parle-moi.
Ma peau me brûle et mes draps sont visqueux.

C'est fini, je vais mourir ici.

Tic Tic Tac Tac Tic Tac Tic

Je ne suis même plus capable de distinguer les taches d'humidité.
Je suis plus seul que jamais.
J'ai beaucoup trop chaud.
J'ai mal, j'ai chaud, j'ai soif, je tourne, non je ne tourne pas.
Je me lève, je cours, je réouvre les yeux, il fait nuit.
Tout mouvement m'est encore interdit.
Par qui ?
Par quoi ?
Pourquoi ?

Chapitre 4

Je respire avec difficulté. Ma trachée se déchire à chaque inspiration.
La fraîcheur de la nuit m'apporte un maigre réconfort face à ce que la soif et la faim
me font endurer.

Tic Tac Tic Tac
Tic Tac Tic Tac

Pourquoi Tic Tac ?
Pourquoi pas autre chose ?
L'horloge...

Tic

Mais...Mais il était vert, avant ?
Le radiateur me donne des radiations.
Qui donc a peint les taches au plafond ?
Et pourquoi perso...Je ne savais pas que mon ventre pouvait faire des bruits aussi
ignobles.
Pourquoi le mot abréviation est-il si...j'ai soif...
Pourquoi les cravates ?
Plus rien n'est droit, mon lit tangué et se courbe.
Pourquoi sait-on aller sur la lune alors qu'on ne sait pas construire des parapluies qui
ne se retournent pas ?
Ma bouche semble s'effriter.
J'ai mal.

Tac

J'ai soif.
J'ai trop soif.
Pourquoi les cravates ?
Chaque Tic, chaque Tac percutent les parois de mon crâne.
Pourquoi les chaussettes courtes se perdent dans nos chaussures ?

Tic

Qui a décidé de l'ordre alphabétique ?
De la paille de fer frotte l'intérieur de ma tête.
Un canard de la taille d'un cheval, ou 100 chevaux de la taille d'un canard ?
Le matelas se referme sur moi, sur mon corps désespérément figé.

Tac

Je serais capable de boire n'importe quoi.
Pourquoi l'eau n'a pas de goût ? Enfin, si...Mais lequel ?
Mystère...
Le sentiment que mon estomac se déchire à chaque instant. J'ai mal.
J'ai besoin de...De dormir. Je suis presque aspiré par un sommeil si doux....
Bien plus confortable que cet homme dans lequel je suis prisonnier...
Il m'appelle.
Encore et encore.
Sans cesse.
Ma vue se trouble toujours plus et mes paupières sont plus lourdes que jamais.
Je lutte pour faire entrer de l'air dans mes pauvres poumons.
Puis plus rien. Plus d'air.
Je sombre dans un sommeil profond.

Pourquoi mettre des fleurs sur les tombes alors que ça meurt plus vite que les humains ?

Tic Tac Tic Tac...

Épilogue

Avis de décès :

Ce vendredi, le corps de M. André DUPONT, 51 ans, employé de mairie, a été retrouvé par un collègue de travail. Ne donnant plus de signe de vie, ce-dernier s'est inquiété et l'a retrouvé inerte dans son lit. Selon le médecin légiste, il serait décédé dans la nuit du lundi au mardi. Les expertises ont émis des hypothèses sur la cause de la mort mais les recherches ont besoin d'être approfondies. Les professionnels pensent à une maladie chronique ou à un arrêt cardiaque. Ses funérailles auront lieu le jeudi 14 août, à l'église de Saint-Étienne.

Vincent ZÉLAN

RÉSUMÉ

Allongé dans l'obscurité, il fixait le plafond, noyé dans le silence de la nuit. Les pensées tourbillonnaient, et son corps restait immobile, captif des ombres qui dansaient autour de lui. Il trouva la force de transformer cette épreuve en une exploration profonde de lui-même, apprenant ainsi des leçons sur la patience et l'acceptation.

HERRY Maëlys
DAVID Tygan
MANDON Jellan
ZERROUKI Aya
SAMAIN CAUCHON Arwen